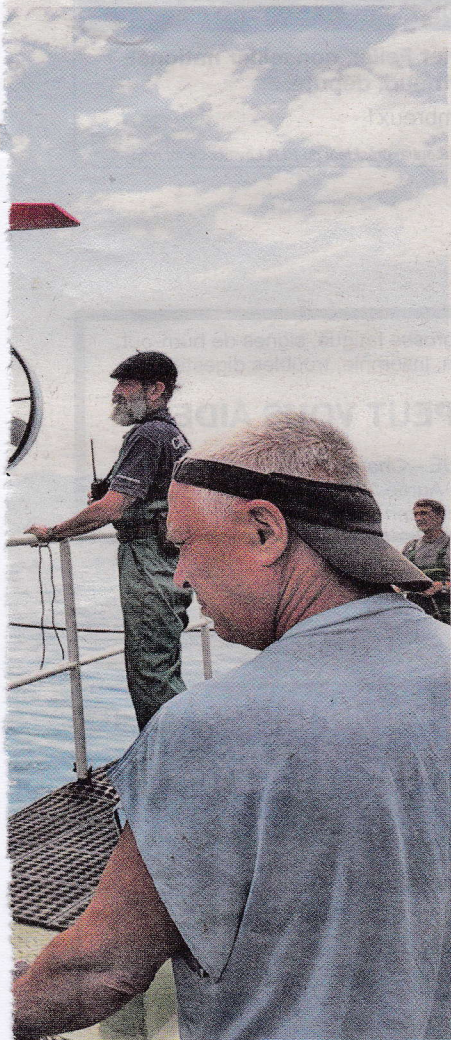


secrets



le limon.» Mais les populations des bactéries fonctionnent aussi comme «miroir du passé». Dans le cadre de recherches menées sur les sédiments provenant du delta du Rhône, les scientifiques ont montré que la variation de leur nombre à différentes profondeurs et leur capacité à former des spores (forme de résistances) pouvaient servir d'indicateurs permettant d'observer les changements environnementaux intervenus et «l'impact, au fil du temps des activités humaines sur l'écosystème lacustre.»

Au cœur des canyons

Au niveau géologique, les submersibles ont permis l'exploration des impressionnants canyons sous-marins situés à l'embouchure du Rhône, qui peuvent s'enfoncer jusqu'à plus de 100 mètres par rapport au fond du lac. Il s'agissait en particulier de comprendre précisément le processus de formation de ces structures creusées par le fleuve, en constante évolution

sous l'effet du dépôt et de l'érosion des sédiments drainés par le Rhône. Les expéditions dans les canyons ont également fourni un éclairage sur la dynamique de formation du méthane dans les deltas des rivières. Ce gaz, issu de la fermentation des matières organiques, a un important impact sur le réchauffement climatique. Grâce à l'analyse de carottes de sédiments prélevées en grande profondeur, les chercheurs ont conclu que «les deltas de rivières devaient être considérés comme des zones plus actives en matière de production de méthane», en raison de l'apport important de matières organiques par les eaux du fleuve et de leur dégradation rapide.

250 millions pour une nouvelle STEP dans le Chablais

Une grande partie des micropolluants présents dans les eaux usées échappent aux actuels processus d'épuration dans les STEP. Une problématique qui a amené le Conseil Fédéral à proposer un financement au niveau national pour équiper, au cours des vingt prochaines années, une centaine de STEP d'une étape de traitement supplémentaire permettant d'éliminer les micropolluants de manière ciblée. Cette modification de la loi sur la protection des eaux a été approuvée en mars 2014 par le Parlement.

La STEP de Vidy/Lausanne entamera sa mue dès 2016, tandis que sur la Riviera le SIGE (Service intercommunal de gestion) envisage actuellement deux variantes: «Soit une modification des STEP de Clarens et de l'Aviron, soit la construction d'une nouvelle STEP, probablement dans le Bas Chablais, vers laquelle les eaux usées seraient amenées via deux canalisations lacustres», explique le directeur exécutif du SIGE Eric Giroud, en précisant que la seconde solution «paraît plus rationnelle». Au stade de l'avant-projet, cette solution est dévisée à environ 250 millions.